

PIERRE. — Quelle fut l'impression générale ?

LE CURÉ. — Une impression de profond désappointement, surtout chez ceux qui avaient cru aux promesses solennelles formulées.

PIERRE. — Et les autres on pu dire, cette fois du moins : heureux ceux qui n'ont pas cru !

LE CURÉ. — Immédiatement, la presse libérale — fidèle à la consigne — entra en campagne, au chant de l'alleluia, pour mystifier l'opinion publique. Le premier ministre ne manqua pas une occasion de déclarer qu'il avait racheté sa promesse, il tenta de le démontrer dans deux grandes assemblées qui furent convoquées peu après à Montréal et à Québec ; puis, il livra à la publicité un *Mémoire* soigneusement élaboré.

Mais cette tentative de mystification échoua piteusement. La presse catholique démontra que le compromis n'était qu'un trompe-l'œil ; un de nos polémistes les plus distingués n'eût qu'à le piquer du bout de sa plume pour montrer qu'il ne contenait que du vent, et après avoir passé au crible les discours et le *Mémoire*, il fit constater aux moins perspicaces qu'il ne restait rien qu'un alignement de phrases aussi creuses que sonores.

PIERRE. — Ces réponses ont-elles été mises en brochure ?

LE CURÉ. — Sans doute : et je vous conseille fortement de les lire.

(A suivre)

S. G. Mgr. Dontenville, O.M.I.

Mgr Dontenville, évêque élu de Germanicopolis, coadjuteur avec future succession de Mgr Durieu, évêque de Westminster, Colombie anglaise, est né dans le diocèse de Strasbourg, Alsace, en 1857.

Jeune encore, il vint en Amérique chez un oncle curé dans le diocèse de Buffalo, qui l'envoya au collège d'Ottawa où il fit, de solides études.

Son cours terminé, il entra dans la Congrégation des Oblats. Ordonné prêtre en 1880, il fit partie quelques années du personnel de l'Université d'Ottawa, puis fut nommé directeur du collège Saint-Louis à Westminster, en 1889.

Son évêque ne tarda pas à apprécier ses talents et ses capa-